

Mes chers concitoyens , je les observe tous.
 Un dégoût général des plus saines maximes ;
 Une invincible horreur des plus limpides eaux ;
 La fureur de courir aux plus sales ruisseaux ;
 Une implacable soif & de sang & de crimes ;
 Le trouble de l'esprit, le désordre des sens ;
 Des yeux en feu , d'effroyables accens ,
 Un levain corrosif , qui fourdement fermente
 Dans vos intestins déchirés ;
 Le venin que distille une bouche écumante
 Sur les objets les plus sacrés ;
 Ces transports convulsifs , ces ardeurs meurtrières ,
 Qui ne respectent rien , pasteurs , amis , ni freres ;
 Par vous les rois , la terre , & les cieux outragés ;
 De votre mal voilà les caractères :
 Mes chers concitoyens , vous êtes *enragés*.

Il y a telles descriptions qu'on rejetteroit
 comme absolument romanesques & calomnieu-
 ses , si elles n'étoient conformes à tout ce que
 les gazettes même démocratiques rapportent
 des scènes passées en certaines villes , mais
 qu'on placeroit sur les rives de l'Orenoque ou
 les côtes de la Casfrerie , si le local n'étoit pas
 trop bien désigné : encore feroit-on tort aux
 sauvages habitans de ces plages lointaines , que
 de tels forfaits n'ont jamais souillées. „ Ce
 „ n'est pas sans un peu d'incrédulité peut-être ,
 „ que vous aurez vu , lecteur , dans nos his-
 „ toires de voyages , ces descriptions de fêtes
 „ de certains peuples anthropophages , dansant
 „ autour de leurs captifs , avant de les rôtir
 „ pour leurs festins. Mais vous ferez plus har-
 „ dis à croire , lorsque vous apprendrez com-
 „ ment ces modes barbares ont été perfec-
 „ tionnées par d'ingénieux Européens. On a
 „ vu sur ces bords si noblement conquis* , chez